

Reportage photo : Sandra BASSO

Sur les traces

de Napoléon



Cœur géographique des Alpes de Haute-Provence, le Val de Durance associe avec bonheur l'ambiance provençale et l'influence vivifiante de la montagne.

Connu pour avoir été traversé par Napoléon, lors de son retour d'exil de l'île d'Elbe - c'était il y a 200 ans - il est aussi réputé pour abriter l'une des plus importantes bases de VTT de France, un gigantesque espace naturel proposant plus de 550 km de chemins sécurisés et balisés entre 400 m et 1400 m d'altitude. Toutefois, ce n'est pas sur ces sentiers privilégiés par les vététistes que nous avons choisi de craphuter, mais sur celui qui suit les rives du lac. Eh oui, entre Château-Arnoux, Volonne et l'Escalé, une retenue d'eau a bien été aménagée en amont du barrage en 1960 et gérée de-

puis par EDF. A l'époque, on pouvait s'adonner à la pratique de nombreux sports nautiques. Aujourd'hui, colonisé à 80% par les limons de la Durance et envahi par des rosières et une ripisylve, le lac s'impose comme un site remarquable pour l'avifaune. On y dénombre 160 espèces d'oiseaux (nicheurs et migrateurs) et la végétation qui s'épanouit lui donne, par endroits, des airs de Camargue.

L'itinéraire de près de 10 km, pratiquement sans dénivelé, qui en fait le tour offre l'opportunité de découvrir toute cette richesse floristique et faunistique. Si on peut l'attaquer de l'un des trois villages que l'on traverse, c'est à partir du parking aménagé devant l'office de tourisme de Château-Arnoux que nous nous élancerons. On traverse la N85 et suivons le panneau « Tour du lac » qui nous entraîne entre des pavillons puis sur les rives de la zone humide. Difficile toutefois de la distinguer depuis le chemin de la Barque - dans les années 60, des barques étaient amarrées tout le long, d'où le nom - tant la rosière a investi

Autour du lac la végétation offre aux randonneurs une ambiance de Camargue

les lieux. En élevant le regard, on discerne un tout nouveau nichoir sur lequel s'est posée la première cigogne. Au sol, en revanche, ce sont des traces laissées la nuit précédente par une famille de sangliers qui nous interpellent.

Chemin faisant à l'abri des pruniers sauvages, on rejoint la route de Volonne puis traversons le Pont éponyme inauguré en 2007, surnommé par d'aucuns « le petit Millau » eu égard à son design. Face à nous, le village étale ses maisons médiévales dominées par les vestiges de deux tours. Et sur la droite, c'est à nouveau une immense rosière qui assure le décor. Nous allons d'ailleurs la contourner en nous orientant vers la droite et rejoindre ainsi

Infos pratiques

- **Pour se rendre à Château Arnoux** par l'A51, sortir à Peyrus, puis suivre la D4A et la D4096
- **Office de Tourisme et Base VTT du Val de Durance**, Ferme de Font Robert, 04160 Château-Arnoux, 04 92 64 02 64 ou www.valdedurance-tourisme.com
- **Coordonnées GPS :**
Lat : 44.098731
Lon : 6.009857
- **Alpes de Haute-Provence**, www.tourisme-alpes-haute-provence.com



CHÂTEAU-ARNOUX



le GR (balisage/rouge) qui épouse la route suivie par Napoléon pour rallier Paris en mars 1815 et entamer les fameux « 100 jours ». La clairière que l'on parcourt est particulièrement agréable avant d'atteindre le camping « l'Hippocampe » et les rives du lac où chaque été, une base de loisirs est « montée », permettant la pratique de pédalo, kayak, canoë... Les points de vue sur cette eau aux teintes qui oscillent entre le turquoise et l'émeraude agrémentent notre cheminement avant de pénétrer au cœur de la ripisylve. Le changement d'ambiance est net avec ces saules et ces peupliers qui nous entourent durant un bon petit moment et qui céderont la vedette à une vaste zone de roseaux particulièrement appréciée par les ragondins. A cet instant précis, on n'est plus vraiment sûr d'être dans un département alpin, tant le décor est celui caractéristique des zones humides.

La « Roche Taillée » par les Romains pour laisser passer la voie salinienne le long de la Durançe témoigne de l'activité commerciale qu'ils avaient développée, confortée un peu plus loin par le port du Bourguet (actuellement sous les eaux) aménagé à l'Escale par ces mêmes Romains qui devaient l'abandonner aux environs du V^e siècle. C'est en prenant quelques mètres de dénivelé pour rejoindre la départementale et la longer sur l'aménagement en contre-bas que nous arrivons à la hauteur du site, non sans apprécier le panorama sur le lac. Disposant de tables et de bancs, cette aire de pique-nique annonce un changement d'environnement avec cette fois un

paysage assuré par les pruniers, cerisiers, oliviers, abricotiers et même chênes truffiers

En sortant de l'Escale, ne pas manquer « l'observatoire aux oiseaux », une palissade aménagée avec des trappes qui s'ouvrent sur la roselière qu'elle domine. Puis place à la traversée du canal et du barrage - la portion la moins « glamour » de l'itinéraire - qui nous conduit de l'autre côté du lac et de l'espace de loisirs des Salettes, avec ses bassins construits pour la pêche qui nous replongent dans le milieu si prisé par les sarcelles d'hiver, canards colvert, hérons cendrés, aigrettes, guépriers d'Europe...

C'est finalement à travers champs que l'on terminera notre escapade, que l'on peut également effectuer à vélo. Les plus jeunes apprécieront. ●



Infos techniques

- **Distance :** 9,8 km
- **Durée :** 2h30
- **Niveau :** facile
- **Dénivelé :** 100 m
- **Balisage :** jaune, rouge/blanc et panneaux
- **Départ :** parking situé devant l'office de tourisme de Château-Arnoux
- **L'office de tourisme et l'ADT 04** ont permis, avec l'aide des naturalistes locaux, de finaliser le projet Ecobalade, qui permet aux visiteurs d'en savoir plus sur les espèces qu'ils découvriront sur le parcours. Il suffit de télécharger gratuitement l'application «EcoBalade» sur Apple Store ou sur Google Play ou via le site internet ecobalade.fr. Elle pourra ensuite être utilisée hors connexion.

Au fil des pas, on baigne dans une ambiance toute «camarguaise» avec l'opportunité d'observer les oiseaux tout en profitant de la nature typique des zones humides.